



## **Soure – île de Marajó – delta amazonien (Etat du Pará)**

Voilà des heures que votre étrave fait de l'ouest, le GPS indique que vous êtes bien dans delta amazonien et vous ne voyez toujours rien à part des barques de pêche, des filets flottants que vous tentez d'éviter. Pas de panique, c'est normal. Les distances à la côte sont à l'échelle de cet immense univers fluvial. Vous êtes bien sur le fleuve, mais c'est toujours la mer !

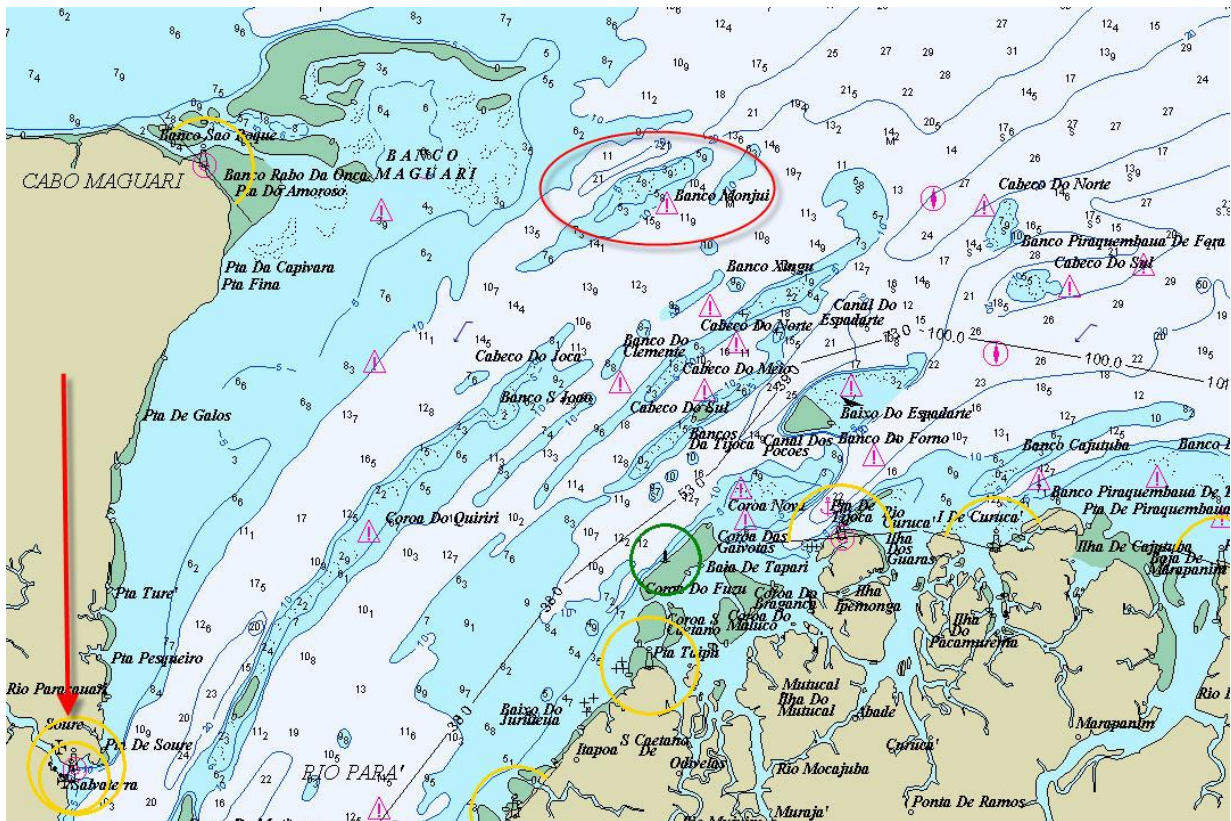


La première ville est Soure, capitale de l'île de Marajó. C'est une ville étonnante, aux rues incroyablement larges, plantées de manguiers centenaires. Les buffles et les chevaux y paissent et seuls les visiteurs trouvent cela curieux. Nonchalance et simplicité de vie, Soure est en dehors du temps. C'est une bonne base de départ pour les visites vers l'une ou l'autre fazenda (ferme d'élevage) où vous pourrez observer la faune variée Marajóense.



Infos techniques :

## Atterrissage



Le plateau continental s'étend loin au large (140 milles). Après la ligne des 200m, les sondes plongent très rapidement. Pour les voiliers qui remontent du sud, il est avantageux de rester le plus à l'extérieur de la sonde des 200 m pour profiter au mieux du courant portant (plus de 2 nœuds). Quitte même à faire un détour en milles pour repiquer sur la côte à angle plus fermé. Plusieurs bateaux sur des routes différentes ont montré que celle du large est plus rapide, même si plus longue. Evitez le récif Manuel Luis aux environs de 00°55' S – 44° 13' W (50 épaves...)

Pour les voiliers qui descendent du nord (Guyane), c'est au contraire une route à l'intérieur qu'il convient d'adopter pour diminuer l'effet du courant contraire.

Les cargos ne sont pas trop gênants dans cette zone, car le trafic est plus au large. Celui destiné à Belém est très réduit. Par contre, il y a pas mal de gros caseyeurs et de chalutiers. Une veille attentive de jour comme de nuit est nécessaire.

Vous arrivez dans la zone équatoriale et les grains sont fréquents. Les vents sous les grains atteignent facilement 30 nœuds. Vous voilà prévenu ! De jour c'est facile à observer. De nuit, le radar vous indique clairement leur position lorsque le ciel s'assombrit encore plus.

Les vents de secteur généralement est, ont tendance à tomber à l'arrivée dans le delta. Une réserve de gasoil est à prévoir pour atteindre Soure.



## Approches

A l'entrée du rio Pará (qui donne son nom à l'état côtier), il faut éviter le banc Monjui (entouré sur la carte ci-avant) et le banc Maguari qui déborde largement au NE de l'île de Marajó.

Une fois le banc Monjui dépassé, c'est pratiquement tout droit vers Soure.

Ça à l'air simple. En fait, ce ne l'est pas. Pour trois raisons :

1. Les pêcheurs qui déroulent des filets flottants de jour (là on a une chance de les voir si on fait attention) et de nuit (un feu sur le bateau et un lumignon au bout du filet, là on a nettement moins de chance de l'éviter)
2. Les pêcheurs qui dorment la nuit dans leurs barques ancrée sur le rio, sans lumière ...
3. Le courant de marée qui fait entre 2 et 4 nœuds suivant le coefficient

Quelles sont les parades ?

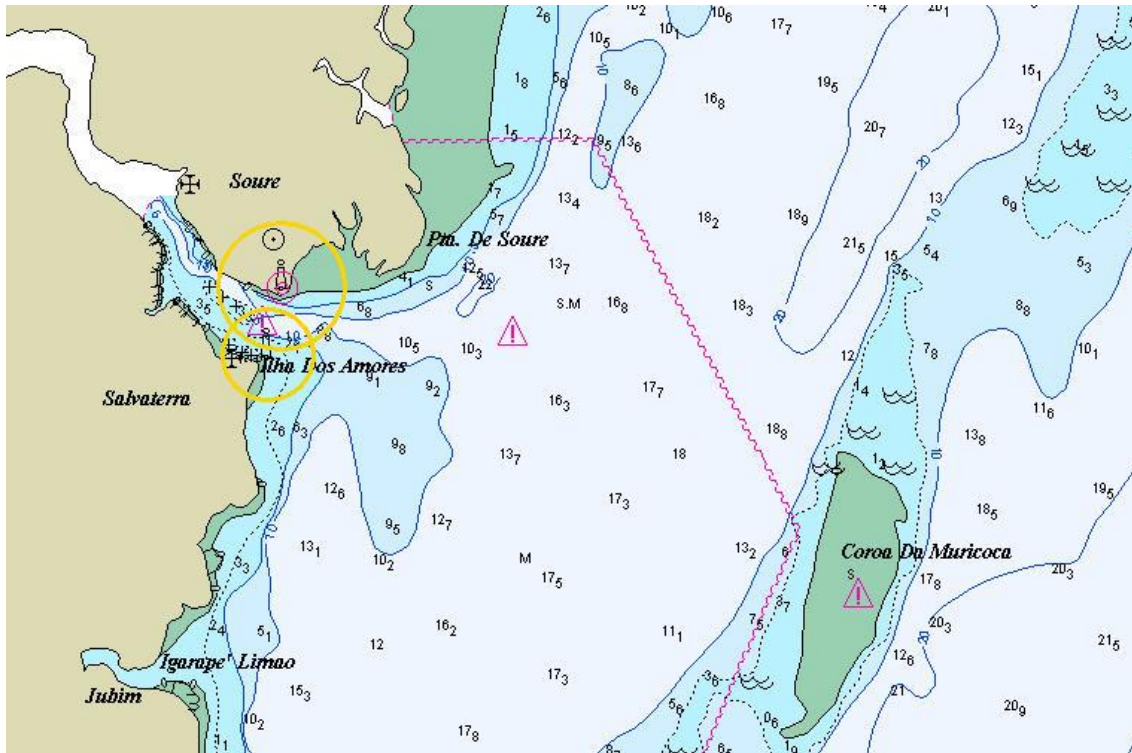
1. avoir un coupe-orin sérieux sur son arbre d'hélice, un couteau à pain et une bonne gaffe pour se dépêtrer de jour. Attendre le jour si on se fait prendre de nuit.
2. il est formellement conseillé de remonter les 50 milles jusqu'à Soure de jour. Si c'est impossible, avoir deux paires d'yeux braqués vers l'avant et deux spots longue portée. Surtout les nuits sans lune.
3. il est possible de faire ces 50 milles en une marée montante, car la vitesse sur le fond atteint facilement 8 à 10 nœuds.

Pour les courants de marée, on peut se référer aux heures de marées de Salinópolis au SE de l'entrée du delta. Compter +- 4 heures de plus pour la renverse du courant.

Il est déconseillé d'ancrer sur le rio pour attendre la renverse ou simplement pour y attendre le jour car les fonds sont très mous et avec 4 nœuds de courant, l'ancre va chasser (vécu par 4 bateaux amis qui ont chassés sur plusieurs milles !). De plus, la sécurité seul au mouillage à des milles de la côte et entourés de pêcheurs n'est probablement pas satisfaisante.







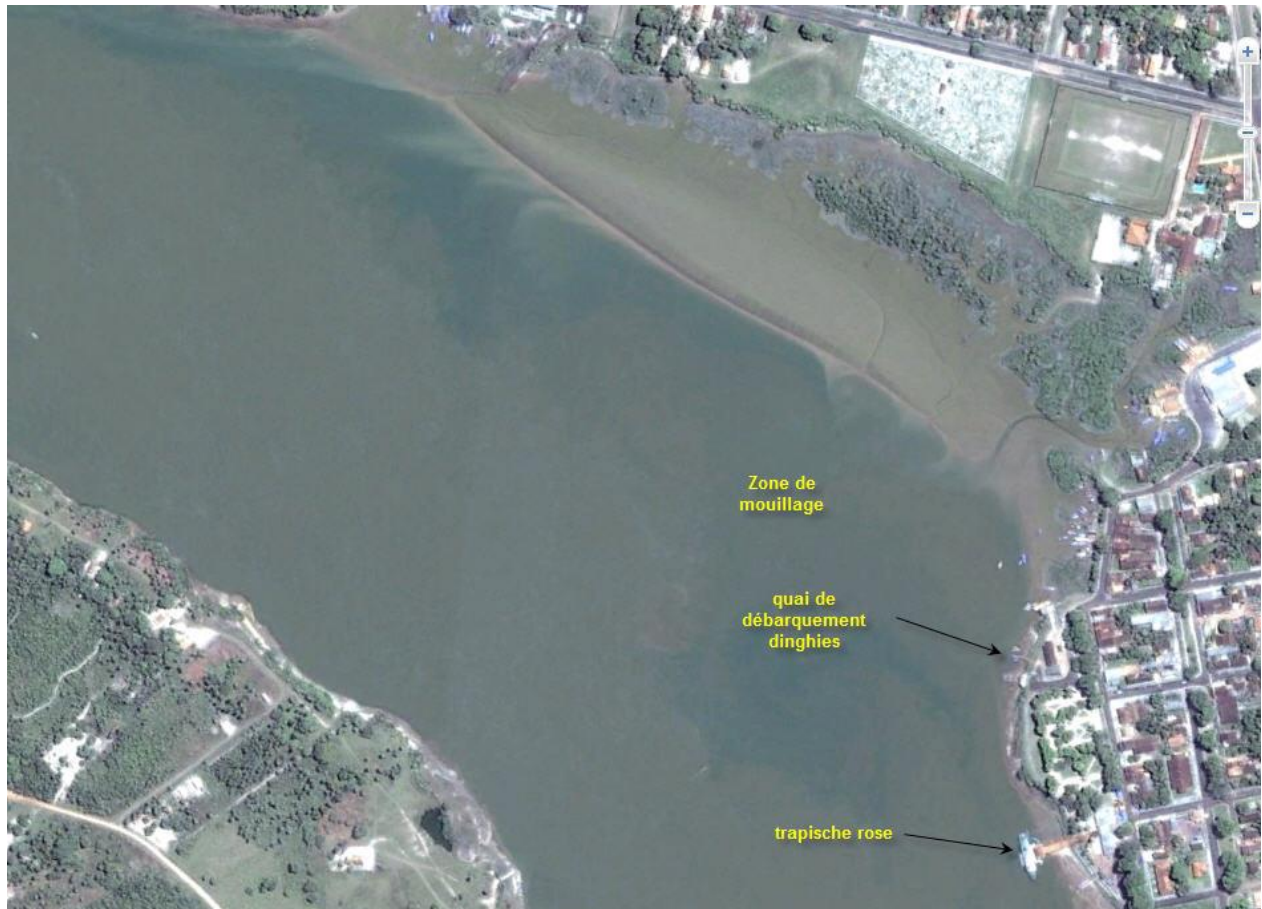
Soure se trouve à moins de 3 milles dans le rio Parcauari. On y remonte sans difficulté en serrant un peu sur tribord. En 2009, les feux qui marquent l'entrée du rio ne fonctionnaient pas.



## Mouillage

On mouille devant la ville par des fonds de 8 à 20 m. Le fond de vase dure est recouvert par une pellicule de 10 à 15 cm de vasouille molle (on est allé voir – beurk). Il est important de laisser poser son ancre une dizaine de minutes avant de tirer sur la chaîne en marche arrière. Une fois croché, le mouillage tient bien. Le marnage peut atteindre plus de 3,50 m en vives eaux, ce qui implique un bon courant de marée (le bateau va se retourner à chaque marée). Il existe aussi un curieux phénomène de tourbillons en vives eaux qui peut faire tourner le bateau sur son mouillage. Une distance confortable par rapport aux autres bateaux mouillés est à prévoir (plus du double de la longueur de chaîne sortie).

L'image ci-dessous est prise à la basse mer et fait apparaître le banc de vase qui découvre. Il est donc impératif de ne pas mouiller trop près de la mangrove.





Vue générale de la ville et du rio Parcauari



## Marina

Il n'y en a pas.



## Formalités

Pas de possibilité de faire les formalités ici, vous ferez escale quelques jours avant de faire les formalités à Belém.

## Dinghy



Il faut laisser son dinghy le long de la rampe de bois à gauche du trapiche rose (jetée couverte en béton). S'amarrer du côté gauche, car les petits bateaux locaux utilisent le côté droit. Attention à la marée qui risque de laisser votre pneumatique au sec. Il vaut mieux le cadenasser, bien que la délinquance ne soit en principe pas au programme de cette étape.







### **Sécurité sur l'eau**

Bonne au mouillage

### **Services nautiques**

Sur la rive, devant le mouillage : marchand de matériaux, articles de pêche, marchand de bois, excellent tourneur métal (torneadora Dom Manoel), mécanicien





## Eau

Il y a de l'eau à terre, juste derrière le trapiche rose, à l'angle gauche du bâtiment qui accueille l'office du tourisme



## Gasoil

Bidonnage à la station service qui se trouve devant le mouillage. Une rampe de bois y monte depuis l'eau.



## Gaz

Pas de recharge, mais un service d'échange de bouteilles brésiliennes à la station service



## **Ordures**

Poubelles juste derrière le trapiche rose



## **Internet**

Quelques cybercafés dans le petit centre ville (Gygabyte angle travessa 15 et rua 2), ou de l'excellent Wifi à l'hôtel **Casarao da Amazônia** au bout de la Quartera Rua (direction rio) – voir plus bas à « Restos ». C'est à 10' du trapiche. Le patron appréciera que vous déjeuniez chez lui en échange des heures d'internet gratuit qu'il met à votre disposition

## **Téléphone**

Cabines juste à la sortie du trapiche

## **Laverie**

Voir avec l'hôtel





## Avitaillement

Quelques magasins d'alimentation en plus du marché central, mais il est plus facile de se nourrir dans les bistrotts locaux. Courses plus faciles à Belém.



## Restos

Excellente nourriture (pizza italienne tous les soirs) à l'hôtel Casarão da Amazônia.  
Restaurant Patu Anu dans la rue juste en face du trapiche, spécialité filet de buffle nappé de fromage fondu.



Bistrot un peu partout. Il faut absolument essayer le «**filhote**» (poisson-chat) dont les filets sont servis sous plusieurs formes. C'est délicieux  
On commence aussi à trouver ici le «**pirarucu**», poisson roi de l'Amazone à la chair blanche, savoureuse et ferme

### **Argent**

Banco do Brasil sur la place près de l'église avec un ATM Visa International

### **Médical**

Pas grand-chose en dehors des médecins et des dentistes locaux. Plusieurs pharmacies

### **Taxi**

Partout dans la ville, circulent les mototaxis, qui pour quelques réaux vous emmèneront à destination (plages, etc...)

### **Bus**

Quelques lignes de vieux bus pour les villages intérieurs

### **Voiture de location**

Néant

### **Avion**

Aéroport pour petits avions

### **Délinquance**

C'est une petite ville de province bien calme, où la violence n'est pas arrivée, même si durant le carnaval, les esprits sont un peu plus échauffés. On y circule sans soucis de jour ou en soirée. Tard dans la nuit, vous ne serez probablement pas dehors, vu qu'il n'y a pas d'activités

### **Tourisme**

Déjà la ville elle-même avec ses allées de manguiers où paissent mollement quelques buffles, incite à promenade hors du temps. Louez des bicyclettes pour parcourir l'endroit et aller aux plages fluviales.



Mais il faut aller plus loin et pénétrer un peu cette fabuleuse île de Marajó. Derrière le trapiche, se trouve le secrétariat municipal du tourisme, vous y puiserez des idées de balades. Citons les plages et iguarapés des bords de ville, le musée de l'île de Marajó plus à





l'intérieur des terres, la journée dans une fazenda (« Sanjo » sur Tripadvisor) et surtout les 2 jours dans la fazenda «Nossa Senhora do Carmo» (elle est sur Booking.com) où vous serez hors du monde pour des expériences inoubliables d'observation des animaux de jour et de nuit, une balade à cheval et à dos de buffle and much more ... Le tout dans le cadre surprenant d'une demeure de gentleman farmer du début du 20<sup>ème</sup> siècle. A faire absolument.



### **Croisières locales**

Rien.

### **Baignade**

Dans l'eau du rio, mais le courant est fort, attention.

### **Plongée**

Rien, pas de visibilité

### **Pêche**

Chez le poissonnier, c'est son gagne pain et ce n'est pas cher

### **Musique**

Vous êtes sur l'île de Marajó, c'est la région du **Carimbo**, dont vous ne manquerez pas de voir quelques représentations si c'est possible. Entraînant et gai

### **Langues**

Portugais, mais on commence à trouver ici des brésiliens qui ont séjourné en Guyane et qui parlent un peu le français

### **Guide nautique**

Seulement ce qui est écrit dans ces lignes



## Cartes

Cartographie C-Map et Navionics correctes ou les cartes papiers de la marina do Brasil

## Conclusions

Capitale de Marajó, cette cité paisible vous donnera un bon avant-goût du bassin amazonien. Faites des excursions dans l'île, vous y verrez plus de faune que seul sur votre bateau. Souvent c'est une halte pratiquée en été, c'est-à-dire durant la saison des pluies.

Comme à Belém, vous verrez des trombes d'eau tomber du ciel chaque jour. Il ne faut pas considérer cela comme un frein. Vous remplirez votre réservoir d'eau et cette eau, source de la vie intense amazonienne, rafraîchit. On s'y habitue très vite. Les brésiliens ne portent pas de vêtements de pluie ...

Venez et savourez cet endroit hors du temps.



Patrick sur Caramel (mars 2009) [patrick@amelcaramel.net](mailto:patrick@amelcaramel.net)

Crédit photos : Patrick  
Dernières mises à jour : mai 2020

